

MISCELANEA

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Dans le domaine de la philologie égéenne (dans le sens le plus large de ces deux termes), les textes en «linéaire B» sont toujours l'objet de la plus grande attention. Au grand intérêt linguistique et culturel qu'ils offrent eux-mêmes, s'ajoute en effet cet autre fait qu'ils constituent le point de départ le plus sûr, pour le moment, pour l'étude des autres systèmes d'écriture étroitement apparentés.

Après la parution de notre recueil bibliographique sur le linéaire B dans le fascicule précédant de cette revue (M. S. RUIPÉREZ, «Les études sur le linéaire B depuis le déchiffrement de Ventris», *Minos* III, 2 [1955], p. 157-167) ont été publiés la «Bibliography of Linear B» compiled by E. G. TURNER, *BICS* II (1955), p. 22-24, et le long travail de K. D. ΚΤΙΣΤΟΠΟΥΛΟΣ, «Περὶ τῆν ἀνάγνωσιν τῆς μινωϊκῆς γραφῆς», *Πλάτων* VII (1955), p. 184-240. Celui-ci comprend l'examen de plusieurs tablettes et des interprétations proposées pour chacune d'elles, suivi d'un résumé d'un grand nombre d'études sur le linéaire B. L'auteur insiste enfin sur le caractère provisoire de quelques valeurs phonétiques et présente des statistiques sur l'emploi des signes.

Le déchiffrement de Ventris-Chadwick a été encore l'objet de quelques comptes rendus, de caractère généralement informatif. Il s'agit des travaux suivants: J. BOÜÛAERT, *L'Antiquité Classique* XXIII (1954), p. 227-228. P. CHANTRAINE, «Le déchiffrement de l'écriture linéaire B à Cnossos et à Pylos», *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et des Belles Lettres*, Paris (1954), p. 336-341. A. COLONNA, «Minoico lineare B», *Paideia* X (1955), p. 112-118. A. LESKY, *Gymnasium* LXII (1955), p. 1-12 (= article paru dans *Anzeiger der Österreichischen Akademie der Wissenschaften*, Phil.-hist. Kl. 1954, Nr. 6). W. MERLINGEN, «Zur Entzifferung der kretischen Schrift Linear B», *Archaeologia Austriaca* XVIII (1955), p. 1-18. H. MÜHLESTEIN, «Die Entzifferung der mykenischen Schrift durch Michael Ventris», *Basler Nachrichten* 23-1-1955, *Sonntagsblatt*. A DA COSTA RAMALHO, «A descifração do minóico linear B», *Humanitas* V-VI (1954), p. 188-191.

Après une première phase pendant laquelle on s'est presque borné à une vérification du déchiffrement sur les documents dont l'interprétation était plus évidente, et à en tirer les faits les plus saillants, on a à présent commencé à travailler sur les textes d'une façon plus systématique visant à une interprétation en profondeur, s'il est permis de s'exprimer ainsi. Dans cette même direction on devra signaler les études consacrées à fixer la valeur phonétique des signes non encore lus ou dont la valeur est discutée. D'autre part, des études sur les tablettes de Mycènes ont été déjà publiées. Mais l'évènement de beau-

coup le plus important sera la parution (presque simultanée avec ce fascicule de *Minos*) de l'édition complète, par les soins de E. L. BENNETT, des tablettes de Pylos, dont quelques 350 inédites jusqu'ici.

Dans l'attente on doit se contenter, en ce qui concerne les textes, d'enregistrer l'article de J. CHADWICK, «The Knossos horse and foal tablet Ca 895», *BICS* II (1955), p. 1-3, où il informe de l'existence, au Musée d'Iraklion, d'un millier de fragments de tablettes, non utilisés jusqu'ici. C'est un de ces fragments qui a permis à CH. de compléter le commencement de KN Ca 895. Le raccord a fourni la lecture *i-go* à côté de l'idéogramme du cheval, et *o-no* à côté de deux autres idéogrammes semblables au précédant. CH. apporte ainsi une preuve rigoureuse de l'interprétation *i-go* comme «cheval» et *o-no* comme «âne».

Le travail dans ce domaine a été rendu sans doute plus aisé par la publication, indépendante, de deux glossaires des mots mycéniens en translittération. Il s'agit, en premier lieu, de l'ouvrage de P. MERIGGI, *Glossario miceneo (minoico B)*, extrait des *Memorie della Accademia delle Scienze di Torino*, Serie 3.^a, tomo 4, parte II, Torino 1955, 122 pages. «Contient le lexique mycénien (minoien B) recueilli par Bennett et transcrit suivant le déchiffrement de Ventris, mais tient compte aussi des contributions mineures (surtout de celles de Furumark)». On devra en effet consulter d'abord le tableau des valeurs phonétiques de la page 121 et celui des idéogrammes de la page 122. Un index direct donne les interprétations proposées pour chaque mot et le contexte de chacune des attestations. Pour certains mots l'auteur propose des interprétations nouvelles. Les noms propres sont notés par la majuscule initiale. L'utilisation du *Glossario* révèle un travail soigné qui fait honneur à son auteur. Avec très peu de temps d'intervalle, a paru le deuxième ouvrage dont il est question. C'est celui de VL. GEORGIEV, *Slovarj krito-mikenskikh nadpisej. Lexique des inscriptions créto-mycéniennes*, Bolgarskaja Akademija Nauk, Sofia 1955, 96 pages. Acceptant le déchiffrement de Ventris-Chadwick, l'auteur donne le lexique en translittération du minoen B avec les interprétations proposées pour chaque mot, auxquelles il ajoute très souvent les siennes que l'on doit parfois considérer comme des possibilités phonétiques. Le lexique de G. a pu tenir compte de la bibliographie la plus récente. En revanche, on relève quelques omissions de mots. Il faut tenir compte du tableau des valeurs phonétiques admises par l'auteur (dont quelques unes de nature très hypothétique) et des traductions des idéogrammes (pages 6-7 et 8-12, respectivement).

L'herméneutique des documents mycéniens a été l'objet de plusieurs études qu'il serait très malaisé de classer, car en étudiant la teneur des tablettes il est impossible de faire abstraction des questions du caractère (phonétique, morphologique, lexical et, à un degré plus petit, syntaxique) de la langue et de la valeur phonétique de certains signes du syllabaire.

G. PUGLIESE CARRATELLI, «Riflessi di culti micenei nelle tabelle di Cnosso e di Pilo», extrait des *Studi in onore di Ugo Enrico Paoli* (Firenze 1955), p. 1-16, offre un commentaire de plusieurs textes ayant trait à des cultes. Dans *La parola del passato* XXXIX (1954), p. 468-471, et XLII (1955), p. 220-229, le même auteur publie des comptes rendus de H. MÜHLESTEIN, *Olympia in Pylos*

(Bâle 1954), et de R. BROWNING, *The linear B texts from Knossos* (Londres 1955), respectivement, avec des commentaires de la richesse qui est accoutumée chez cet auteur; dans ce dernier on trouvera notamment une nouvelle liste des toponymes crétois (p. 225-227).

JULA KERSCHENSTEINER, «Bemerkungen zur kretischen Linearschrift B», *Münchener Beiträge zur Sprachwissenschaft*, VI (1955), p. 56-69, passe en revue les particularités plus saillantes de la langue (à remarquer -toi comme désinence moyenne du présent; cf. *Minos* III, 2 [1955], p. 166), pour conclure que le mycénien appartient au groupe de l'arcado-chypriote.

C. D. KRISTOPOULOS, «Statistical data on Minoan words», *Minos* III, 2 (1955), p. 100-106, présente des données quantitatives sur le linéaire B (mots complets, fréquence des signes selon leur position dans le mot).

L'article de M. LEJEUNE, «Essais de philologie mycénienne», *Revue de Philologie* XXIX (1955), p. 147-171, est une étude pleine de fraîcheur et d'originalité, qui comprend: I. «État de la recherche» (voir § 2 sur l'identification des signes, § 3 sur l'orthographe, § 4 sur les tâches à remplir), II. «Les inventaires de roues» (étude systématique vraiment pénétrante, sur les tablettes de la série S, dont, au § 13, L. donne le texte translitéré). Le même auteur a publié dans *Rev. Ét. Anciennes* LVII (1955), p. 127-128, un court compte rendu de VL. GEORGIEV, *État actuel etc.* (cf. *Minos* III 2 [1955], p. 161).

P. MERIGGI, «I testi micenei in trascrizione», *Athenaeum* XXXIII (1955), p. 64-92, entreprend, de son propre aveu, la publication en translitération («trascrizione») des textes mycéniens. Dans cet article, il présente le texte des tablettes de Mycènes, avec un court commentaire sur ces textes difficiles (p. 82-90), suivi de quelques observations sur la tablette PY 996 (p. 90-92). En tête de l'article (p. 64-81) des considérations sur les signes doublets ou non encore lus, et un tableau de références numériques et de traductions des idéogrammes, auquel l'auteur se déclare prêt à substituer celui de Ventris (voir *supra* p. 5).

H. MÜHLESTEIN, «Zur mykenischen Schrift: die Zeichen za, ze, zo», *Museum Helveticum* XII (1955), p. 119-131, essaie d'établir que les signes de la série z-notent aussi les groupes phoniques qui paraissent écrits -ki-ja, qi-ja etc. Le même auteur a distribué quelques doubles de son index *Die mykenischen Personennamen auf den Pylos-Tafeln von 1939, soweit möglich festgestellt und nach Fall und Geschlecht bestimmt*. Ce travail, signé à Bâle le 15 octobre 1955, est le fruit d'un labeur patient sur les textes pyliens. M. a appliqué des critères syntaxiques et formels, indique les cas douteux et les autres interprétations probables, et s'abstient, avec une prudence qu'on ne peut que louer, dans un instrument de travail comme celui qui nous concerne, de donner les interprétations grecques des noms.

On doit à L. R. PALMER trois articles excellents. De la publication de «Mycenaean Greek Texts from Pylos», *Transactions of the Philological Society* 1954 (1955), p. 18-53 (+53a-53b) nous avons déjà informé les lecteurs de *Minos* (III, 2 [1955], p. 164). Dans cette étude P. met en lumière le régime de distribution de la terre et l'organisation féodale mycénienne, à l'aide de parallélismes hittites et germaniques; mais beaucoup d'autres points d'interprétation de nos textes et d'étymologie sont éclaircis en passant, (l'auteur en a donné une

version plus souple et résumée dans son «inaugural lecture» *Achaeans and Indo-Europeans*). Dans «A Mycenaean calendar of offerings (PY Kn 02)», *Eranos* LIII (1955), p. 1-13, P. offre une interprétation pénétrante de ce document pylien avec des solutions sans doute définitives pour *i-je-to*, *a-ke*, *pe-re* (à séparer de *-po-re-na*). Dans le troisième article dont il est ici question, «Observations on the linear B tablets from Mycenae», *BICS* II (1955), p. 36-45, l'examen des textes de Mycènes est le point de départ pour de nombreuses observations toujours ingénieuses, parfois lumineuses, sur le consonantisme de la langue du linéaire B; P. propose un tableau de valeurs pour le syllabaire distinguant pour les occlusives, *r* et *s* une série palatalisée et une autre non palatalisée. Pour le moment le système proposé par P. devra être considéré comme une hypothèse de travail.

E. SRRIG, «Sprachen die Minoer Griechisch», *Minos* III, 2 (1955), p. 87-99, adhérent au déchiffrement de VENTRIS, examine un certain nombre de mots et de contextes à propos du syllabaire et de l'orthographe, et signale la possibilité que sous les textes cnossiens en linéaire B se cache aussi une langue non grecque.

J. SUNDWALL, sous le titre commun «Minoische Beiträge I», *Minos* III, 2 (1955), p. 107-117, réunit trois études différentes: I «Gewichts- und Wertangaben in Knossos und Pylos» (comportant des remarques sur la valeur relative et absolue des unités de poids); II «Zur determinativen Funktion des Doppelaxtzeichens» (S. signale des mots qui se distinguent seulement par la présence de *a-* à l'initiale, et tend à y voir un emploi non phonétique du signe); III «Das Thron- und Szepterzeichen als Ideogramm» (remarques sur les valeurs différentes du signe *o* en fonction d'idéogramme).

Etant donné que, comme l'on a reconnu depuis quelque temps, le syllabaire linéaire B résulte d'une adaptation du type A pour servir à la notation du grec, le déchiffrement de Ventris est d'une importance fondamentale pour les épigraphes en linéaire A.

Une première étude faite sous cet angle est celle de G. PUGLIESE CARRATELLI, «La decifrazione dei testi micenei e il problema della lineare A», *Annuario della Scuola Archeologica di Atene* XXX-XXXII, N. S. XIV-XVI, 1952-1954 (1955), p. 7-21. En affectant de valeurs phonétiques les signes du type A, suivant le critère de leur ressemblance avec ceux du type B, l'auteur présente en translittération quelques textes de Hagia Triada avec des remarques très judicieuses: les mots censés être des noms de lieu ou de personne coïncident avec des mots mycéniens, précisément de Cnossos, que l'on considère comme appartenant à l'une de ces deux catégories; différences du vocalisme de la finale entre les types A et B; indices d'une flexion nominale.—Le même auteur dans «Un eco del culto dictèo in epigrafi 'minoiche'», *La parola del passato* XLII (1955), p. 186-188, propose d'interpréter le groupe *di-ki-te*, attesté sur deux autels de Palaikastro, comme le toponyme Δίκτη lié au culte de Zeus Diktaios.

L'étude des anciennes écritures de l'île de Chypre connaît à présent un essor remarquable, grâce au déchiffrement de la linéaire B, et aux découvertes de nouveaux textes. Sur les travaux précédents on consultera l'excellent aperçu d' O. MASSON, «Epigraphie chypriote. Bibliographie relative aux inscriptions

chypro-minoennes et ééochypriotes», *Orientalia* XXIII (1954), p. 442-446.—Un premier essai d'interprétation de l'importante tablette chypro-minoenne d'Enkomi (1953), sur la base de valeurs phonétiques postulées selon la plus ou moins claire ressemblance des signes, soit avec ceux de l'écriture minoenne B, soit avec ceux du syllabaire chypriote classique, est dû à E. SIRTIG, «Hellenische Urkunde des 2. vorchr. Jahrtausends von Cypern (Dikaios' minoisch-kyprische Tafel von Enkomi)», *La nouvelle Clio* VI (1954), p. 470-490. L'auteur donne une traduction ou paraphrase du texte. Mais il s'agit d'un essai sans doute prématuré.—Un bel exemple du travail préalable qu'il reste encore à faire est, en ce qui concerne les textes chypriotes classiques, celui de M. LEJEUNE, «Observations sur le chypriote», *Bull. Soc. Ling. Paris* L (1954), p. 68-78, où l'on trouvera d'importantes précisions sur le syllabaire et le dialecte, fondées sur une étude nuancée des faits philologiques.—Enfin, signalons la longue étude de H.-G. BUCHHOLZ, «Zur Herkunft der kyprischen Silbenschrift», *Minos* III, 2 (1955), p. 133-151, où un examen minutieux de la forme des signes chypro-minoens et chypriotes classiques amène son auteur à cette conclusion, qu'à Chypre l'emprunt de l'écriture minoenne a été fait par l'intermédiaire des grecs mycéniens.

Au problème séduisant des rapports entre la Grèce et l'Orient au II millénaire ont été consacrés plusieurs articles. E. PERUZZI, *Minos* III, 2 (1955), p. 118-121, signale dans des documents hittites certains signes qui pourraient être considérés comme minoens. Un aspect de ces rapports est envisagé dans l'étude d' A. LESKY, «Griechischer Mythos und Vorderer Orient», *Saeculum* VI (1954), p. 35-52. Pour les coïncidences, certainement frappantes, entre l'épique homérique (fond mycénien) et orientale (dans lesquelles les établissements mycéniens d'Ugarit ont joué un rôle décisif), on consultera les importants articles de F. DIRLMEIER, «Homerisches Epos und Orient», *Rheinisches Museum* XCVIII (1955), p. 18-37, et de C. H. GORDON, «Ugarit and Caphtor», *Minos* III, 2 (1955), p. 126-132. Dans ces deux travaux on peut trouver la bibliographie précédante sur ces questions.

M. S. R.

RESEARCH IN PROGRESS

In each issue *MINOS* will inform about the research which is being done on Minoan texts and related subjects, in order to coördinate, as far as possible, research work on the field covered by this journal.

Scholars are therefore kindly requested to keep *MINOS'* editorial board informed about the work (edition of texts, studies, reviews) they are carrying on or they have ready for publication, stating title, and journal or publisher. Suggestions as to research problems will be also welcome.

Aiming at a through organization and coördination of the work on Linear B texts, the French «Centre National de la Recherche Scientifique» has organized, on the initiative of Professor PIERRE CHANTRAINE and Professor MICHEL LEJEUNE, an International Colloquium «Textes Mycéniens» to be held at Paris from the 3d to the 7th April 1956. Its programme includes discussions on the

following points: 1) Publication of a «Mycenaean Corpus» and of a «Mycenaean Bibliography». 2) Methods for determining the value of phonetic signs and ideograms and for the transliteration as well; methods of interpretation. 3) Characteristics and position of the Mycenaean dialect. 4) Relations between the Linear B system and the other related scripts (Minoan hieroglyphes, Linear A, Cypro-Minoan). The «Centre National de la Recherche Scientifique» will also take up the publication of the Colloquium proceedings.

The following works have been announced by their authors as being now (15th January 1956) ready for publication. Authors' addresses are only given in the first occurrence.

A. On the Linear B texts.

EMMETT L. BENNETT, JR. (1967 Yale Station, New Haven, Conn., U. S. A.): *The Pylos tablets. Texts of the inscriptions found 1939-1954*. Princeton. Announced as appearing in December 1955.

—«The Landholders of Pylos» being a commentary on the PY Ea-Ep tablets. *American Journal of Archaeology*.

—A commentary on the PY Aa-Ad tablets. Contribution for the Paris Colloquium.

—See also under VENTRIS.

JOHN CHADWICK (Museum of Classical Archaeology, Cambridge, England): «The Greek dialects and Greek prehistory». *Greece and Rome*.

—See also under VENTRIS.

JULA KERSCHENSTEINER (Mannheimerstrasse 13, München 23, Germany): «Pylostafeln und homerischer Schiffskatalog». *Festschrift des Seminars für Alte Geschichte der Universität München*.

MICHEL LEJEUNE (35 boulevard Jourdan, Paris 14, France): «La série Ma de Pylos». *Revue des Études Anciennes* 1956, fasc. 1.

—«Essais de philologie mycénienne» (suite). *Revue de Philologie*.

—Review of *Minos* I, II. III. *Revue des Études Anciennes*.

HUGO MÜHLESTEIN (Hohe-Winde-Strasse 15, Basel, Switzerland): «Panzeus in Pylos. Mykenisch-attische Beziehungen». *Minos*.

—«Mykenisch *ku-ru-so*», and

—«Les trépieds de Pylos». Contributions to the Paris Colloquium.

—«Kommentar zu PY Kn 02».

LEONARD R. PALMER (Worcester College, Oxford, England): See under VENTRIS.

MARTIN S. RUIPÉREZ (Pérez Oliva 3, Salamanca, Spain): «*Ko-re-te-re* et *po-ro-ko-re-te-re* à Pylos», and

—«Remarques sur la langue des tablettes de Pylos». Contributions for the Paris Colloquium.

ERNST SITIG († 25-XII-1955, Denzenbergstrasse 53, Tübingen-Lustnau, Germany): «Wer war letzter Herr im Minospalast zu Knossos». *Minos*.

ANTONIO TOVAR (Valencia 18, Salamanca, Spain): «Nochmals Ionier und Achäer im Lichte der Linear B Tafeln». *Kretschmer-Festschrift* (= *Die Sprache* 1955).

MICHAEL VENTRIS (19 North End, London NW 3, England) & E. L. BENNETT & JOHN CHADWICK: *The Knossos tablets*, being «a complete transliteration, to replace that edited by R. Browning». It is now typed by M. Ventris himself on Varityper machine. Publication expected about February.

—& JOHN CHADWICK: *Documents in Mycenaean Greek*, including «a full discussion of script and language, 300 tablets studied in detail, vocabulary». Cambridge University Press. Publication expected for about August 1956.

—& JOHN CHADWICK & L. R. PALMER: A bibliographical survey for 1953-1955, including indexes of vocabulary interpretations and of tablets studied. Contribution for the Paris Colloquium.

—Review of GEORGIEV's article in *Izvestija Akademii Nauk SSR*, (Moscow 1955) and of his *Lexique* (Sofia 1955). *Journal of Hellenic Studies*.

—Review of KTISTOPOULOS' article in *Πλάτων* 1955.

ALAN J. B. WACE (British School of Archaeology, Athens, Greece): Introduction to VENTRIS & CHADWICK's *Documents in Mycenaean Greek*.

T. B. L. WEBSTER (University College, Gower Street, London W. C. 1, England): Review of L. R. PALMER's *Achaean and Indoeuropeans*. To appear in *Gnomon* 1956.

B. On Linear A texts.

PIERO MERIGGI (via Guidi 8, Pavia, Italy): *Primi elementi di minoico A*. To appear as a Supplement to *Minos* III. Publication expected for about April 1956.

HANS L. STOLTENBERG (Aulweg 30/L, Giessen, Germany): «Die Silbe *nda* in den minoisch-südkleinasiatisch-termitischen Eigennamen». *Glotta* 1956.

—«Das minoische Krokoszeichen mit dem Lautwert *tra*». *Rheinisches Museum*.

C. On Cyprian scripts:

HANS-GÜNTHER BUCHHOLZ (Stormstrasse 66, Hanerau-Hademarschen, Holstein, Germany): Nachtrag zum Aufsatz «Zur Herkunft der kyprischen Silbenschrift» (*Minos* III: 2 [1955] p. 133-151).

LOUIS DEROY (62 rue Saint-Nicolas, Liège, Belgium): «Sur la langue d'une inscription étochyprite». *Minos*.

OLIVIER MASSON (14 rue Th. Renaudot, Paris 15): «Documents chyprominoens de Ras Shamra: 1. Inscriptions diverses et tablette de 1953. 2. Fragments des tablettes de 1955», to be published as a part of *Ugaritica* III, Paris 1956.

—«Etudes chypro-minoennes».

—& V. KARAGEORGIS: «Un cratère mycénien inscrit de l'île de Chypre (Enkomi)». *Revue Archéologique* 1956.

D. On other related subjects:

LOUIS DEROY: «La valeur du suffixe préhellénique *-inth-* d'après quelques noms grecs en *-νθος*». *Glotta*.

—«Les inscriptions cariennes de Carie». *L'Antiquité Classique*.

JOHANNES FRIEDRICH (Schloss-strasse 49/L, Berlin-Steglitz; Germany): «Zu scheinbar minoischen Schriftzeichen auf hethitischen Keilschrifttafeln». *Minos*.

CYRUS H. GORDON (86 Broad Street, Hopewell, N. J., U. S. A.): «Homer and

Bible. The origin and character of East Mediterranean literature». *Hebrew Union College Annual* 1955.

NIKOLAOS PLATON (Museum of Heraclion, Crete, Greece): «XPONIKA· Ἡ ἀρχαιολογικὴ κίνησις ἐν Κρήτῃ κατὰ τὸ ἔτος 1955». *Κρητικὰ Χρονικά* IX.

FRITZ SCHACHERMEYR (Liechtensteinstrasse 59, Wien 9, Austria): «Zur Frage der Lokalisierung von Achijawa». *Kretschmer-Festschrift* (= *Die Sprache* 1955).

ALAN J. WACE: «Report on excavations at Mycenae 1954.» *Annual of the British School at Athens*.

—Review of BLEGEN's *Troya* II and III. *Journal of Hellenic Studies*.

T. B. L. WEBSTER: «Homer and Eastern Poetry». *Minos*.

ALBERT J. VAN WINDEKENS (Grensstraat 20, Kessel-lo, Louvain, Belgium): *L'origine pélasgique de Φοῖβος Ἀπόλλων*. Bibliothèque du Muséon. Louvain 1956.

Further research is now being made as follows:

A. On texts written in Minoan and related scripts:

H.-G. BUCHHOLZ investigates the double signs in all the three types of Minoan script and, on the other hand, concerns himself with the marks drawn on East-Mediterranean bronze ingots.—J. CHADWICK works on «the position of Mycenaean in relation to the other Greek dialects and the details of Mycenaean grammar» and prepares «a lexical study of Greek words and roots now attested by the Mycenaean texts».—P. CHANTRAINE (3 allée Debussy, Le Vesinet, S. et O., France) is now investigating on the *-ti-ri-ja*, *-ti-ra₃* suffixes in Mycenaean words.—J. KERSCHENSTEINER studies some linguistic problems posed by the Pylos tablets.—CONST. D. ΚΤΙΣΤΟΠΟΥΛΟΣ (4 Mavili Street, Psychiko, Athens, Greece) is now working out the epigraphical material in order to find out what incomplete words might possibly prove to have relations with complete ones; signs frequencies; endings and their changes; relation between concrete Linear B and Linear A sign groups (common words, common couples of signs, etc.); he also attempts to apply to Linear A texts phonetic values of Linear B.—M. LEJEUNE carries on his research on «philologie mycénienne».—On his part, O. MASSON works on Cypro-Minoan, with a view to publish some (new?) inscriptions.—W. MERLINGEN investigates on the «Aegean» loan words in Greek, taking into account Mycenaean documents.—*The Mycenaean personal names* are now the main concern of H. MÜHLESTEIN.—M. S. RUIPÉREZ investigates on the Mycenaean language.—H. L. STOLTENBERG also carries on his work along the same lines as previously aiming at determining the relationship of the «Minoan» language both to Termilian and Etruscan.—JOHANNES SUNDWALL continues investigating on the «adjuncts» and ideograms of both Linear scripts.—As we are told by himself, M. VENTRIS expects to devote less time to Mycenaean studies, because he has undertaken a research job in architecture for the duration of 1956.—T. B. L. WEBSTER concerns himself with the relation between Homer and the Mycenaean tablets.

B. On other related subjects:

L. DEROY will discuss, in a long study, the common elements of the prae-I.E. languages in the Mediterranean and Asia Minor, aiming at giving a

comparative explanation of the same.—N. PLATON concerns himself with domestic sanctuaries of Minoan time and with Minoan houses at Prasiá (Hera-klion).—FR. SCHACHERMEYR prepares a «Gesamtdarstellung» of the Creto-Mycenaeen Cultures.—A. J. B. WACE will continue his excavations at Mycenæ whose 1955 report he now prepares, and works also on Mycenaean and pre-classical Aegean culture and history, both for the *Cambridge Ancient History* and for the *Companion to Homeric Studies*.—On the basis of the religious vocabulary and the god names, A. J. VAN WINDEKENS investigates on pre-Greek religion.

The following suggestions for further work have been presented by the scholars whose names are given in brackets.

More detailed work on the phonetic signs with controversial or unknown values (KTISTOPOULOS, VENTRIS) and on the orthographic rules as well (KTISTOPOULOS).

A systematic study of errors on the basis of the those already verified (confusion of similar signs, visual and psychological errors) in order to rely on a ground as safe as possible for the emendation of texts (RUIPÉREZ).

Rapid, though provisional, publication of new material (MÜHLESTEIN).

Publication of a general *corpus* of the Minoan scripts (BUCHHOLZ; as far as Linear B texts are concerned, cf. Lejeune, *Revue de Philologie* XXIX [1955] p. 152).

Study of sounds, sound system and history of sounds of the language of Linear B (MERLINGEN).

Studies of the possible character of the personal names which cannot be interpreted as Greek (VENTRIS).

An attempt to localize more accurately the Knossos and Pylos place names (VENTRIS).

A more detailed attempt to interpret the Pylos E-tablets in terms of other cultures evidence for land ownership (VENTRIS).

A study of the relation of the Mycenaean tablets in form and content to contemporary tablets in the Near and Middle East (WEBSTER).

More preparatory work on Linear A and Cypro-Minoan (VENTRIS).

More detailed work of the relation between Linear A and Linear B on the basis of Ventris decipherment (BUCHHOLZ, PLATON).

The discovery and excavation of an inhabited site of the Sub-Mycenaean and Proto-Geometric period in Greece (WACE).

ADDENDUM.—VLADIMIR GEORGIEV (University, Sofia, Bulgaria) has ready an edition of *Inscriptions créto-mycéniennes traduites et commentées*, to be published by the Bulgarian Academy of Sciences. He is now preparing a *Lexique complet des inscriptions créto-mycéniennes*.

LEONARD R. PALMER (1 Oriel Square, Oxford, England) will publish in the *Kretschmer-Festschrift* «A note on Homeric land tenure», and has ready some «Notes on the new linear B tablets from Pylos». He now works on Pylian topography (village names and district names), and attempts to determine the values of the signs as yet unread.

HINWEIS

In der Universitätsbibliothek Tübingen (Direktor Prof. Dr. Paul Gehring, Adresse: [14b] Tübingen, Wilhelmstrasse 32, Deutsche Bundesrepublik) befindet sich eine Sammlung photographischer Negative aller im Sommer 1952 im Museum von Iraklion befindlicher Originaltafeln in der minoisch-kretischen Schrift Linear B, soweit sie photographisch nicht oder unzulänglich in den *Scripta Minoa II* von Arthur J. Evans und John L. Myres wiedergegeben sind.

Die Aufnahmen wurden im Sommer 1952 mit Elektronenblitz und zum Teil mit Infrarotfilmen hergestellt. Positiva hierzu befinden sich im Ashmolean Museum Oxford (Sammlung Sir John Myres), im Museum von Iraklion auf Kreta und bei Frau Prof. E. Sittig, (14b) Tübingen-Lustnau, Denzenbergstrasse 53.

Epigraphiker, die gegebenenfalls Kopien von diesen Aufnahmen zu ihrer Arbeit benötigen, werden auf die Möglichkeit, sie von Tübingen zu erhalten, hingewiesen.